

RELIGION ET RELIGIOSITÉ ENTRE L'OCCIDENT CHRÉTIEN ET L'ORIENT ARABE

0. La «Religion», un terme culturellement marqué

Le terme «religion» véhicule une signification aussi vaste que complexe ; ce terme est de plus culturellement marqué, en ce sens que les différentes civilisations lui confèrent des significations différentes propres à elles. C'est ainsi que:

0.1 Dans la société occidentale être un homme religieux signifie:

- avoir une conviction personnelle: avoir la foi chrétienne, juive, être athée ;
- se conformer à certaines exigences culturelles, pratiquer les rites d'une communauté religieuse;
- se soumettre à un ensemble de préceptes éthiques/moraux et de pratiques rituelles;
- et ceux-ci à leur tour sont l'expression d'un idéal moral lié à une foi religieuse.

Derrière cette pratique apparaissent les contours d'une conception cohérente de la religion:

- religion (dans la société occidentale) apparaît comme une chose qui concerne la personne en tant qu'individu engagé;
- aussi cet engagement personnel cessé «une fois la foi perdue», l'individu «non croyant» se met-il - de fait ou de droit - en dehors de sa communauté confessionnelle.

0.2 Dans la société arabo-islamique, la religion est pensée comme un corps de lois «الشريعة» qui a deux grandes formulations: «sunnah» et «shi'ah». Dans ce contexte, la

- religion apparaît comme une charte de l'administration politique publique garantie par Dieu, avant d'être une conviction personnelle librement assumée par la personne. Cette charte d'administration est prise en charge et mise en application par les pouvoirs publics, ce qui signifie qu'elle est imposée par la force contraignante de l'État plus ou moins musulman.
- Il s'en suit que les frontières politiques et les frontières confessionnelles de la société sont congruentes («تطابق»):
- l'identité socio-politique et l'identité confessionnelle des individus de la société, sont réunies dans la même identité qui a une couleur religieuse/confessionnelle prépondérante;

- ce qui a pour résultat que le changement de l'identité confessionnelle provoque le changement de l'identité socio-politique.

- Aussi dans la société arabe (et/ou arabo-islamique) :

- être un homme religieux chrétien, musulman (sunnite ou shi'ite) ou druze ou autre n'est pas de prime abord une question de foi personnelle et d'engagement personnel moral;

- mais être un homme religieux représente un phénomène socio-culturel qui comprend:

- L'appartenance à un milieu socio-culturel (et politique aussi),

- celui-ci est manifesté à travers un corps religieux/confessionnel qui est la «Täïfah» ;

- l'individu appartient à cette «Täïfah» par naissance, et son identité reste définie par elle, et cela ;

- Abstraction faite de sa foi personnelle, de sa pratique rituelle et de son comportement moral: car, l'appartenance au groupe prime sur les autres considérations ;

- l'individu ne quitte pas sa «Täïfah», et ne change pas d'identité confessionnelle.

Ainsi, être un homme religieux (chrétien, sunnite, shi'ite, druze, yézidi) est un phénomène socio-culturel, par conséquent politique :

- d'une part, c'est un complexe d'attitudes mentales non-réfléchies et de comportements culturels correspondants,

- de l'autre, une identité socio-politique,

- dernièrement, l'appartenance à un groupe socio-politique.

L'interpénétration des deux domaines socio-politique (et/ou civique) et confessionnel (et/ou communial) est l'un des traits caractéristiques fondamentaux de la constitution (et/ou l'édifice structurel) des sociétés du Proche-Orient arabo-islamique. En effet, ces deux dimensions de la vie socio-politique et culturelle de ces sociétés exercent, à travers leurs rapports complexes, une influence déterminante sur la formation de la conscience individuelle et collective de leurs membres.

Il s'en suit que le changement de l'identité confessionnelle produit un changement socio-politique conjoint: ce qui fait que l'appartenance socio-politique est en fonction de l'appartenance confessionnelle.

C'est pourquoi les problèmes complexes posés par les rapports des institutions civiques et confessionnelles, qui composent le tissu social des sociétés proche-orientales, constituent un domaine de choix pour l'étude de la socio-anthropologie des religions : elle peut contribuer à la compréhension des vastes processus qui agissent cette région à l'heure actuelle.

Ce problème sera abordé à travers l'étude de la célébration festive et sa contribution au fonctionnement de cette société arabe. Bien que la fête soit un moment extraordinaire dans la vie de la petite société locale, elle n'en constitue

pas moins un condensé de sa vie mentale et affective; ce qui rend possible d'en observer maints aspects dans ces situations qui, par ailleurs, sont périodiques.

1. Le rite religieux comme phénomène culturel

Les rites et les pratiques rituelles «Liturgie» constituent l'un des deux aspects de la religion, l'autre aspect étant l'expérience cognitive-spirituelle intime :

- celle-ci est la réalité cachée de la religion,
- qui est extériorisée à l'aide de comportements réglés, qui sont les rites, l'aspect publique de la religion.

Aussi les rites –et/ou la liturgie –mettent-ils d'explorer l'homme religieux et aident à découvrir et/ou à entrevoir certains aspects de son expérience cognitive-spirituelle intime.

Dans le cadre du cours intitulé «rituels religieux et la politique au Liban», nous nous proposons d'explorer cet homme religieux arabe –chrétien et musulman – à l'aide de l'observation de trois rites religieux qui accomplissent un rôle important dans la société libanaise: la liturgie du Vendredi Saint dans un village grec-melkite de la région du Liban-Sud, la fête de 'Āshūrā' dans trois localités shi'ites du Liban-Sud et la célébration du baptême dans un village multiconfessionnel de la région du 'Akkār. Ce choix a été motivé par l'importance de ces trois occasions festives pour la vie des sociétés locales étudiées. Pâques et 'Āshūrā' représentent les deux temps forts du calendrier religieux du christianisme et de l'islam shi'ite. Ces deux fêtes périodiques consistent dans la commémoration annuelle de l'événement fondateur de chacune des deux religions; aussi, en résumant leur contenu essentiel, suscitent-elles dans les célébrants des expériences cognitives-spirituelles intenses. La célébration du baptême, à son tour, est une manifestation religieuse familiale qui, toutefois, peut prendre des significations civiques peu communes. Dotées d'un caractère institutionnel clair, ces trois célébrations font partie intégrante de la vie des sociétés locales étudiées.

1.1 ÉTUDE DES RITES

Benedicty: Transformation 5-13 ; 23-11 بندكتي: الشّعائر

1.1.1 Il s'agit de l'étude de trois occasions festives respectivement dans la chrétienté (byzantine et maronite) et dans l'islam shi'ite:

- «l'enterrement du Christ» célébré le Vendredi Saint dans un village du Mont-Liban (maronite) ;

- la célébration du baptême dans un village pluriconfessionnel de la région du «'Akkār» ;

- les célébrations de 'Āshūrā' à Nabatiyeh.

Les trois occasions festives se présentent comme trois ensembles rituels: ceux-ci, à leur tour, sont autant de séquences ordonnées d'actions pieuses, d'une part,

et de paroles théologiques exprimant la signification des actions pieuses pour les célébrants, d'autre part. Les actions et les paroles sont marquées par la participation affective profonde chez les célébrants. C'est ainsi que les trois occasions festives représentent trois rites. Qu'est-ce que c'est un rite?

1.1.2 un rite est l'ensemble des cérémonies culturelles qui se présente sous trois aspects interpénétrant:

-A- d'une part, une séquence ordonnée d'activités religieuses (pieuses) : celles-ci mettent en scène une idée (et/ou signification) théologique qui exprime un aspect de la doctrine/foi d'une communauté.

La manifestation officielle d'une communauté religieuse de la société dans laquelle elle est impliquée.

P.e.

La Messe de Dimanche ou le culte/service dominical protestant, ou encore le baptême;

La prière de vendredi dans l'Islam ou les «séances de consolation» en shiisme.

-B- Le second aspect de cet ensemble liturgique est représenté par une séquence ordonnée de paroles représentant différents genres littéraires :

Prières	Celles-ci exprimant une idée ou un point de vue de la doctrine dans un style pédagogique et sous forme d'adoration.
Litanies	
Invocations	Exprimant la foi en la toute-puissance divine.
Implorations, supplications	

Ce sont des différentes formes langagières et genres destinés pour exprimer la relation de l'homme croyant avec dieu.

-C- Comme d'habitude, ces séquences de paroles sont accompagnées de musique destinée à mettre en relief l'aspect affectif du contenu intellectuel des paroles rituelles et des activités cérémonielles : voilà le troisième aspect du rite.

Ces trois aspects interpénétrant constituent un ensemble rituel aussi complexe que cohérent, qui est porteur d'une charge affective plus ou moins forte.

Ce sont les célébrants qui mettent en action cet ensemble.

1.1.3 Ces activités renferment une charge affective plus ou moins forte, qui se manifeste de différentes manières : telles sont les positions corporelles, la voix, les déplacements, etc.

Cette charge affective peut – dans certaines circonstances – prendre des allures violentes pour se manifester.

1.2 Problématique [cf. Transfiguration pp. 5 sqq.]

Une étude des rites – et/ou des occasions festives – peut avoir différentes visées :

- soit (1) l'étude descriptive précise et détaillée d'un rite peu connu, voire inconnu, dans le but de la présenter comme matière à étudier et à explorer;
- soit (2) l'étude d'un rite, d'une liturgie en tant qu'élément d'un ensemble culturel plus vaste : c'est l'herméneutique sociologique du rite ;
- et cela (3) dans le but d'explorer un des aspects ou une des dimensions d'une culture, tel que le rôle de la religion dans une société, ou la vie religieuse dans un milieu socio-culturel, ou encore les rapports entre les deux dimensions profane [civile] et sacrée (religieuse) dans un milieu socio-culturel ou dans un régime socio-politique.

1.2.1 La problématique qui oriente notre investigation (dans le cadre de ce cours), peut être formulée de la manière suivante: il s'agit d'explorer le problème des rapports du profane et du religieux dans l'expérience culturelle de la société arabe contemporaine, tels qu'ils peuvent être observés au niveau de la petite société locale (libanaise, dans le département du Shûf et la région du 'Akkâr). En effet, le rituel festif est un moment exceptionnel dans la vie d'une société –locale ou totale –, et ce en dépit de sa répétition cyclique. Cependant, la fête renferme des significations existentielles pour les membres de la société (locale), aussi exprime-t-elle l'expérience cognitive-spirituelle de ses membres d'une façon exemplaire.

Le choix de cette problématique est justifié par le fait que l'un des traits distinctifs des sociétés proche-orientales contemporaines est la pénétration réciproque [«Ineinander greifen»] des deux dimensions profane et sacrée – ou encore civile et confessionnelle (mondaine/religieuse) – dans l'édifice de ces sociétés. Il s'agit d'une propriété structurelle de ces sociétés, laquelle est – à mon avis – un des facteurs principaux qui expliquent certains événements qui agitent, à l'heure actuelle, les sociétés proche-orientales contemporaines

1.2.2 Nous avons choisi d'étudier trois occasions festives, deux chrétiennes et une musulmane shi'ite:

- les célébrations du Vendredi Saint – Karfreitag – dans un village gréco-melkite du Shûf ;
- la célébration du baptême dans un village pluriconfessionnel du 'Akkâr (en Syrie);
- la fête de 'Āshūrā' dans trois localités shi'ites au Liban du Sud. Ce choix a été motivé par l'importance de ces trois occasions festives pour la vie des sociétés locales étudiées. Pâques et 'Āshūrā' représentent les deux temps forts du calendrier religieux du christianisme et de l'islam shi'ite. Ces deux fêtes périodiques consistent dans la commémoration annuelle de l'événement fondateur de chacune des deux religions ; aussi, en résumant leur contenu essentiel, suscitent-elles dans les célébrants des expériences cognitives-spirituelles intenses. La célébration du baptême, à son tour, est une manifestation religieuse familiale qui, toutefois, peut prendre des significations civiques peu communes en tant que manifestation officielle de l'appartenance de l'individu à la communauté confessionnelle :

l'identité. Dotées d'un caractère institutionnel clair, ces trois célébrations font partie intégrante de la vie des sociétés locales étudiées.

Les trois célébrations sont été étudiées et présentées à la base des informations recueillies au cours des enquêtes ethnographiques effectuées par le chercheur dans trois sociétés locales en Syrie et au Liban : c'étaient des enquêtes de terrain de longue haleine. En effet, le chercheur a passé trois à quatre jours par semaine dans chacune des deux sociétés locales chrétiennes, et cela durant cinq à six ans, dans le cadre d'un engagement professionnel, qui lui donnait un statut reconnu lui permettant de faire des observations du terrain aussi étendues qu'approfondies, d'une manière détendue. L'engagement professionnel lui a permis de participer pleinement dans la vie des communes chrétiennes du Mont Liban où l'observation directe s'est transformée en observation participante. Pour ce qui est de 'Āshūrā, il a participé – pendant trois saisons festives consécutives (2002-2005) – aux célébrations qui se déroulaient à Nabatiyeh.

يرمي البحث الرَّاهن إلى مقارنة العلاقات المعقَّدة بين المقدَّس والدَّهريّ – وروافدهما من أُخرويّ ودينويّ في المجال الاجتماعي-الثقافيّ، ومذهبيّ ومدنيّ في ميدان تنظيم الحكم والدَّولة، في إطار المجتمع المحليّ العربيّ، حيث ننتظرُ إلى الموضوع من منظورٍ خاصٍّ يتمثَّل في دراسة الشُّعائر الاحتفاليَّة التي تقام بمناسبة الأعياد الدِّينيَّة. لا يخفى أنَّ العيد لحظةٌ ممتازةٌ واستثنائيَّةٌ في حياة هذه التشكيلات الاجتماعية، وذلك على الرَّغم من كونه مناسبةً تتكرَّر وتعود دورياً. إلا أنَّ هذه الحفلة الاستثنائيَّة تحوي معاني مصيريَّة لدى المجتمع المحليّ، ممَّا يجعلها تعبيراً معيَّناً ومكثفاً ومطيَّاً عن خبرة أعضائه المعرفيَّة-الرُّوحيَّة. إذ حينها يتفَعَّل بنيران المجتمع المحليّ برمَّته، ممَّا يتيح للباحث الميدانيّ رصده من زاويتي الممارسة الاجتماعية-الثقافيَّة والبنى الذهنيَّة العميقة الفاعلة في الممارسة.

لقد تمَّ اختيار ثلاث مناسبات احتفاليَّة أقامهما أعضاء جماعتين مذهبيَّين في ثلاث بلدات لبنانيَّة: شعائر جنازة المسيح في قريةٍ مسيحيَّة واقعة في محافظة جبل لبنان، ورتبة المعموديَّة في بلدة مارونيَّة، وشعائر عاشوراء في مدينة النبطيَّة، وهي حاضرة منطقة جبل لبنان. لا يخفى أنَّ تلك المناسبات الاحتفاليَّة تتصَّف بأهميَّة قصوى لدى الجماعتين الدينيتين في البلدتين على حدِّ سواء. في الواقع، يمثَّل كلُّ من عيدي الفصح وعاشوراء موسماً روحياً واجتماعياً مهماً في حياة كلِّ من الكنيسة المسيحيَّة والطائفة الإسلاميَّة الشيعيَّة، إذ فيها يجري إحياء ذكرى الحدث التأسيسيِّ لكننا الجماعتين الدينيتين. أمَّا المعموديَّة، فهي ظهور الهوية الطائفيَّة لدى المولود، وحيث يُلخَّص الاحتفال لبَّ الحدث التأسيسيِّ ويبعث المحتفلين على أن يعيشوا خبرةً وجدانيَّةً جامحةً وعميقة. ثمَّ بقدر ما تنطبع الشُّعائر والاحتفالات بطابع مؤسَّساتي، تشكِّل جزءاً لا يتجزأ من بنیان المجتمعين المحليَّين موضوع البحث.

لقد فطن الباحثون المتخصِّصون في دراسة الأديان منذ فترةٍ غير قصيرة إلى أهميَّة الاحتفالات والشُّعائر في حياة المجتمعات، ممَّا جعلهم ينصرفون إلى استطلاعها من وجهات نظرٍ مختلفة. في خضمِّ الأبحاث المتنوِّعة جرت بلورة مذاهب فكريَّة ومدارس نظريَّة تحاول فهم ظاهرة الاحتفالات والشُّعائر الرُّوحيَّة في الثقافات المختلفة. وعليه من الملائم أن نُقدِّم على عرض أهمِّ تلك المذاهب والمدارس عرضاً وجيزاً كي نستطيع تحديد منزلة بحثنا الرَّاهن في سياقها.

لا تلبث مسألة الشُّعائر أن تطرح مجموعةً من الأسئلة النظريَّة الدَّقيقة على بساط البحث في مجال العلوم الإنسانيَّة، لعلَّ أهمَّها التَّالية. ما منزلة الأفعال الطقسيَّة في حياة الجماعات المذهبيَّة من حيث أنَّها مجموعة مرجعيَّة من جهة، وفي حياة أعضائها كأشخاصٍ متديِّنين، من جهةٍ أُخرى؟ وما العلاقة القائمة بين النُّشاط الشُّعائريِّ والمحيط الاجتماعي الذي يكتنف الجماعة؟ وما العلاقات القائمة بين الجماعات المذهبيَّة التي تقوم بالنُّشاطات الشُّعائريَّة، والمحيط الاجتماعي الذي يشكِّل السِّباق المؤسَّساتي لديها؟

لقد تطرقت الدِّراسات العلميَّة في مجال الأبحاث الإنسانيَّة إلى مقارنة هذه الظَّاهرة في فرعين علميين متمايزين ومتربطين، هما البحث التَّاريخي في نشوء المؤسَّسات الدِّينيَّة، بما فيها النُّشاطات الشُّعائريَّة من جهة، والأبحاث الأنثروبولوجيَّة-السُّوسولوجيَّة التي تقارب الظَّاهرة الشُّعائريَّة من ناحية أدائها الحالي، عن طريق رصد الاحتفالات بالمشاركة، من جهةٍ أُخرى.

S'attelant à l'exploration des significations existentielles vécues par les acteurs, qui sont les célébrants des liturgies festives, notre étude s'inscrit dans

l'orientation cognitive-structurale de l'anthropologie culturelle. L'expérience est, en effet, la relation qu'instaurent les hommes avec leurs semblables et avec les objets ambiants dans les situations d'interaction. L'expérience est cognitive-spirituelle dans la mesure où les protagonistes prennent position par rapport aux situations vécues en y projetant un sens. Ainsi l'expérience cognitive-spirituelle se vit-elle par/dans l'instauration d'une relation herméneutique avec l'univers ambiant. L'expérience est, d'autre part, culturelle, puisque le processus cognitif-spirituel de la projection du sens s'effectue dans un espace spatio-temporel défini, la petite société villageoise, qui est porteuse d'une tradition culturelle à multiples facettes : arabe, chrétienne, shi'ite, rurale/agricole, etc. Assimilée par les membres de la société locale dans leur personnalité, cette tradition culturelle informe leur manière d'exécuter l'acte de donner du sens à leur milieu.

L'exploration des significations vécues par les acteurs dans les situations d'interaction est au centre d'intérêt d'une vénérable tradition des sciences humaines qui, prenant ses origines dans les travaux de Max Weber, ne cesse d'être active dans ceux de l'école de phénoménologie sociologique (notamment les travaux d'Alfred Schütz) et Kardiner-Linton: culture et personnalité. Cette orientation n'est pas étrangère aux recherches de la socio-anthropologie française des religions qui, depuis Cl. Lévi-Strauss, se comprend comme une science sémiologique. Les travaux de D. Hervieu-Léger s'orientent vers l'exploration des phénomènes religieux et de leur signification pour l'homme contemporain. Les recherches de C. Geertz, à leur tour, montrent la présence de cette orientation dans l'anthropologie américaine.

Un projet d'anthropologie sociale se décline en trois axes:

1. Sémiotique du symbolisme rituel: significations existentielles.
2. Analyse de contenus du discours.
3. Observation du comportement des acteurs dans les situations étudiées : trois démarches et aspects de l'expérience cognitive-spirituelle.

Étudiant des manifestations religieuses, nous nous proposons d'explorer des situations qui ont pour les participants, une profonde signification existentielle: telle est l'orientation cognitive-structurale de ce projet d'anthropologie culturelle. L'observation – participante ou à distance – des situations a fourni trois séries d'informations qui rendent possible d'effectuer trois approches convergentes. L'analyse portera, d'abord sur la sémiotique du symbolisme rituel afin d'en découvrir les significations existentielles pour les participants. Les commentaires énoncés par les protagonistes permettront, d'autre part, de préciser d'avantage les résultats de l'analyse sémiotique. Ces deux approches sémantiques aboutiront à élaborer les structures mentales actives à l'arrière-fond de ces situations. Enfin, l'observation du comportement des participants des situations étudiées permettra d'apercevoir certains aspects de leur expérience cognitive-spirituelle.

À la lumière de ces remarques il est possible de constater que notre projet combine trois démarches dans un processus de recherche intégré : l'observation

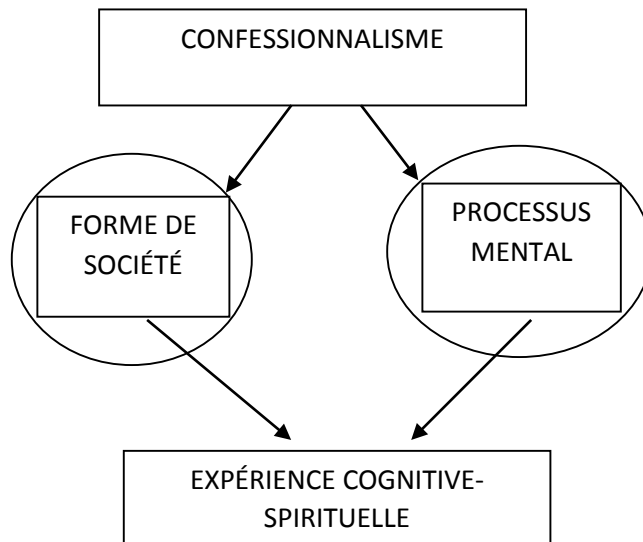
participante de l'anthropologie dans le but de comprendre la société locale du dedans, l'analyse sémiologique de type structural des situations d'interaction significatives et l'étude de l'expérience cognitive-spirituelle. L'objectif de la présente étude consiste à explorer la signification et la fonction de ces célébrations dans la vie de la petite société paysanne.

Entretenant l'étude comparée de ces trois manifestations communautaires, nous concentrerons nos efforts analytiques sur l'élaboration de certaines propriétés formelles communes à toutes trois, dans le but d'élaborer des homologies structurelles lesquelles renvoient à la structure mentale [de base] qui les génère. Et cette structure mentale [de base] génère/produit le phénomène socio-religieux qu'il est convenu de désigner du terme de «confessionnalisme».

Dans cette étude nous proposons de questionner ce phénomène du confessionnalisme sous deux aspects: en tant que forme de société et en tant que processus mental. Nous pensons, en effet, qu'une des tâches de l'anthropologie consiste à mettre en discours les faits humains qui, à force d'être devenus des évidences, ne nous posent plus de problème.

Au début de sa deuxième conférence sur *la langue et l'esprit*, Noam Chomsky insiste sur la nécessité, pour les sciences de l'homme, d'acquérir la distance psychique par rapport aux faits mentaux étudiés. En effet, les phénomènes étudiés par ces sciences peuvent devenir si familiers que le chercheur doit dépenser un effort intellectuel continu pour les apercevoir et les questionner. Le phénomène du confessionnalisme en est un. Ce fait mental à la fois individuel et collectif risque de devenir une évidence telle que la majorité des gens n'y font attention que lorsque quelque circonstance le met en question en proposant des solutions de rechange.

Il est possible de présenter cette conception de la manière suivante:



Excursus: La religion et les anthropologues du proche-orient: l'état des recherches sur les rites dans la socio-anthropologie proche-orientale.

Les problèmes que posaient la religion et les communautés confessionnelles dans les sociétés arabes contemporaines, ont été, d'une part, négligés par les sociologues et anthropologues du fait de leurs orientations théoriques dans l'interprétation des événements survenus dans ces sociétés ; il a été, d'autre part, délibérément occulté par les intellectuels arabes du fait de leurs préoccupations idéologiques. Les intellectuels islamistes ont, en effet, considéré que l'appartenance religieuse ne constituait point de difficulté dans la société islamique; dans l'optique des nationalistes arabes et syriens, elle devait être reléguée dans la sphère privée, afin qu'elle ne constituât pas d'obstacle à l'unité nationale; selon le point de vue marxiste, la superstructure religieuse était condamnée à la disparition. Depuis la décennie 70, on assiste à un renouveau des études de sociologie et d'anthropologie religieuse sur/dans le monde arabe. Les récents développements survenus dans les pays arabes – comme la recrudescence du «réveil islamiste», la guerre civile au Liban et au Soudan, les troubles confessionnels en Syrie (1980/82) et en Algérie, la guerre irako-iranienne et la révolution islamique en Iran – ne sont certainement pas étrangers à cette réorientation de l'intérêt scientifique.

Les recherches s'articulent sur trois thèmes principaux. Le premier de ces thèmes est la problématique socio-politique des «minorités dans le monde arabe». Bien que cette problématique eût été, après la 2^{ème} guerre mondiale, clairement posée et formulée par Albert Hourani, elle n'a été systématiquement explorée que depuis le milieu de la décennie 60 ; les deux ouvrages collectifs édités par Leonard Binder sur la «révolution idéologique au Moyen-Orient» et sur la «politique au Liban» ont marqué la prise de conscience, auprès des chercheurs, de l'importance du rôle que jouent les minorités religieuses dans la vie sociale et politique des sociétés arabes contemporaines. Depuis la fin de la décennie 70, le thème des minorités, notamment des minorités religieuses, est devenu un des axes directeurs de la recherche.

L'échantillon suivant de quelques ouvrages significatifs peut illustrer ce regain d'intérêt: B. Ghalyun: *La question du confessionnalisme et le problème des minorités*; R. D. McLaurin (ed.): *The Political Role of Minority Groups*; H. Batatu: *Iraq's Underground Shi'a Movements*; H. Batatu: *Some Observations on the Social Roots of Syria's Ruling Military Group*; le dossier de la revue «*Al-Mustaqbalu-l-'Arabi*» sur le thème «Les Chrétiens arabes et le nationalisme arabe»; S. Bahr: *Introduction à l'étude des minorités*; J. Piscatori (ed.): *Islam in the Political Process*; L. Chabry - A. Chabry: *Politique et minorités au Proche-Orient*; M. J. Esman-I. Rabinovich (ed.): *Ethnicity, Pluralism and State in the Middle-East*; N. A.-M. Mus'ad: *Les minorités et la stabilité politique dans la Patrie Arabe* ; M. al-Sammak: *Les minorités entre l'arabité et l'islam*; S.-D. Ibrahim: *Considérations sur le problème des minorités*.

Ces ouvrages représentent deux orientations de la recherche. La plupart des chercheurs s'attellent à explorer le rôle socio-politique que jouent les minorités dans les sociétés arabes. C'est ainsi que le volume de Piscatori étudie la résistance sunnite et sh'ite opposée aux régimes syrien et irakien, ainsi que le conflit à la fois confessionnel et ethnique au Soudan ; les deux études de H. Batatu explorent les dessous confessionnels de la politique syrienne et irakienne ; les études réunies dans les volumes de McLaurin, de Chabry-Chabry et d'Esman-Rabinovich s'articulent autour du rôle politique des minorités tantôt au pouvoir (comme en Iraq, en Syrie et au Liban), tantôt opprimés (comme les kurdes et les arabes d'Israël et des Territoires Occupés), ou encore exerçant une influence socio-politique dans la société (comme les druzes en Syrie, au Liban et en Israël); les recherches d'A. Masarrah et de N. Mus'ad se concentrent sur le rôle politique des minorités au Liban et en Égypte.

Les chercheurs arabes, à leur tour, s'appliquent à présenter une image générale du problème des minorités (S. Bahr) ou entreprennent l'étude exhaustive des minorités qui résident dans les pays arabes (S.-D. Ibrahim 1992) et analysent leur rôle dans la vie politique des États arabes (Mus'ad 1988; Masarrah 1989; al-Sammâk 1991). Le fait que le problème des minorités ait été posé et formulé par des chercheurs arabes est significatif, dans la mesure où il indique un changement certain dans la perception du problème socio-politique posé par l'appartenance confessionnelle. Ce changement se manifeste aussi dans les quelques douze colloques qu'ont organisés, dans le laps de temps 1980-1992, les différents centres arabes de recherche en sciences sociales sur le problème des minorités confessionnelles. Encore faut-il noter que ce problème se trouve être posé dans l'optique politique du conflit entre la «Nation arabe et islamique» cherchant à réaliser son unité et l'Occident qui veut l'empêcher en se servant des minorités: le traitement du problème s'en trouve biaisé.

Ces recherches indiquent déjà la seconde problématique qui a émergé dans les années 1980 et ne cesse de préoccuper nombre de chercheurs, tant arabes qu'occidentaux: il s'agit de la problématique relative aux rapports de la religion et de la politique dans les sociétés arabo-islamiques. La littérature qui traite de cette problématique est immense; elle a été envisagée dans plusieurs optiques, telles que l'Islam politique, les radicalismes religieux, l'Islam dans le conflit des civilisations et l'Islam face au nationalisme arabe. Il convient de noter que les deux dernières optiques dépassent le champ des recherches de sociologie et d'anthropologie vers la science politique.

Cette dernière remarque est vraie aussi en ce qui concerne le troisième axe thématique de la recherche représenté par la «sociologie islamique». Se proposant de décrire et d'analyser les contenus sociaux, politiques et économiques de la pensée islamique, la «sociologie islamique» constitue un enseignement social islamique plutôt qu'une science sociale. Le caractère idéologique et/ou dogmatique de la «sociologie islamique» se manifeste clairement dans ses positions

unilatéralement restrictives à l'égard des communautés confessionnelles non islamiques, voire non-sunnites.

Les remarques bibliographiques précédentes font, d'une part, ressortir deux traits significatifs des récentes recherches d'anthropologie et de sociologie effectuées sur le Proche-Orient. Ces études, à quelques exceptions près, concentrent leur effort scientifique sur l'exploration des aspects immédiatement observables du phénomène religieux à l'échelle macrosociologique, alors que la dimension de l'expérience cognitive-spirituelle reste en marge de leur intérêt. L'exploration de cette expérience exige, en effet, l'étude des cadres conceptuels qui conditionnent l'appartenance civique et confessionnelle des membres des sociétés étudiées et façonnent leur conscience d'identité face à leur milieu socio-culturel. Mais dire cela, c'est aussi se tourner vers l'autre trait caractéristique des recherches d'anthropologie et de sociologie proche-orientales: le caractère théorique prépondérant des recherches entreprises sur l'aspect religieux et/ou confessionnel de la vie des sociétés arabes contemporaines.

Ces indications bibliographiques présentent, d'autre part, quelques repères d'orientation qui nous aideront à situer le présent projet de recherche dans le contexte de cette tradition scientifique. Dans ce cours, nous nous proposons d'aborder le problème des rapports du communel et du civique dans l'expérience culturelle de la petite société locale arabe, et ce sous un angle particulier : la célébration festive et sa contribution au fonctionnement de cette formation sociale. Bien que la fête soit un moment extraordinaire dans la vie de la petite société locale, elle n'en constitue pas moins une condensée de sa vie mentale et affective, ce qui rend possible d'en observer maints aspects dans ces situations qui, par ailleurs, sont périodiques.